SIXIÈME PARTIE

-d-6833-6-

CXIII. Comment il faut commencer à travailler sur tableaux ou panneaux.

Maintenant venons-en à travailler sur panneaux, à faire des tableaux. D'abord, le panneau doit être fait de bois nommé tilleul ou saule, qui soit bien choisi. Regarde si le corps du panneau est plat, s'il y a des nœuds ou des défauts, s'il ne s'y trouve pas de taches de graisse. Si cela était, fais raboter jusqu'à ce que la partie grasse soit enlevée; il me serait impossible de te donner un autre remède.

Fais que le bois soit bien sec, et si tes planches ou feuilles de bois étaient telles que tu pusses les faire cuire dans un chaudron, jamais ce bois ne se fendrait.

Retournons aux nœuds et autres défauts qu'aurait le plat du panneau. Prends de la colle forte, assez pour un verre d'eau, mets-y deux morceaux dans une casserolle bien nettoyée de graisse, puis aie dans une écuelle de la sciure de bois pétrie dans cette colle; remplis-en les défauts et nœuds, aplanis avec un morceau de bois et laisse reposer. Ensuite avec une pointe de couteau gratte pour bien égaliser avec le plat du panneau. Vas aussi cherchant s'il n'y a pas de têtes de clous ou des pointes de fer qui dépassent le plat, bats-les bien dans l'intérieur du panneau. Prends ensuite des petits morceaux d'étain battus comme des opoles pour couvrir l'endroit où il y a du fer. Ceci se fait pour que la rouille ne puisse jamais gagner le plâtre. Le plat

du panneau ne doit pas être trop lisse. Aie d'abord de la colle de rognures de parchemin bouillie tant que de trois parties il n'en reste qu'une; délaye-la avec la paume de la main, et quand tu sens qu'une paume s'attache à l'autre, ta colle est bonne. Mets-en deux ou trois couches; puis aie dans un vase moitié de cette colle et un tiers d'eau, fais-les bien bouillir, et avec un pinceau de soies gros et souple passe de cette colle sur ton panneau, sur tes frises, tes tabernacles, colonnettes, ou quelque soit le travail que tu as à préparer; puis laisse sécher. Prends alors de ta première colleforte, et donne avec ton pinceau deux couches sur ledit travail, et laisse toujours sécher entre les couches; ton panneau sera parfaitement encollé. Sais-tu quel est l'effet de la première colle? Une préparation de très-peu de force, comme serait le déjeuner où tu manges une poignée de fruits confits et bois un bon verre de vin pour te mettre en train de bien dessiner. Ainsi est cette colle, qui sert de liaison et prépare le bois à recevoir les colles fortes et les plâtres.

OXIV. Comment on place la toile sur panneau.

Quand tu as encollé, prends une vieille toile de lin, fine, blanche, sans aucune tache de graisse; aie prête la meilleure colle, coupe ou déchire des bandes de cette toile grandes et petites, trempe-les dans la colle et étend-les avec les mains sur le plat desdits panneaux. Enlève d'abord les coutures avec la paume de la main, applanis-les bien, et laisse sécher pendant deux jours. Sache que les opérations de coller et mettre le platre doivent se faire en temps brumeux ou par le vent; la colle est plus forte en hiver. Mettre l'or se fait par les temps humides et pluvieux.

CXV. Comment on doit enduire avec du gros plâtre le plat du tableau ou de la planche.

Quand le panneau est bien sec, prends une pointe de couteau de forme ronde qui gratte bien, et cherche si tu trouves des nœuds ou des coutures, enlève-les. Aie du gros plâtre de Volterre purgé et tamisé comme de la farine; mets-en une écuelle sur la pierre à broyer, et broyes avec la colle à force de mains, comme si c'était de la couleur; recueille-le avec le couteau de bois, mets-le sur le plat du panneau, et avec un couteau de bois bien plat et assez grand, couvres-en toute la surface. Partout où tu peux atteindre avec ce couteau, vas-y; puis aie du même plâtre broyé, chauffe-le. Prend un pinceau de soies doux, et passe de ce plâtre sur les corniches, sur les frises et sur le plat de la planche. Sur les corniches et autres lieux, donnes-en trois ou quatre couches; mais sur les plats, tu n'en peux trop donner.

Laisse sécher deux ou trois jours; puis reprends le grattoir rond de fer, et gratte partout sur la surface. Fais faire de ces petits outils de plusieurs espèces, que l'on nomme petits crochets; tu en verras chez les peintres; ils serviront à unir les corniches et les frises pour que les détails ne restent pas empâtés. S'il y a des inégalités, ou d'autres espèces de défauts, ou des morceaux qui manquent aux corniches, raccommode-les avec le plâtre.

OXVI. Comment se fait le plâtre pour préparer les panneaux.

Maintenant il faut que tu aies un plâtre que l'on nomme plâtre fin; il est du même plâtre, mais purgé pendant environ l'espace d'un mois et tenu humide dans un mortier. Change l'eau chaque jour, qu'elle ne se pourrisse pas, et enlève du plâtre toute sa chaleur; il deviendra doux comme soie. Alors on jette l'eau, et on fait des pains que l'on laisse sécher; c'est ce plâtre que les apothicaires nous vendent, à nous peintres, et de ce plâtre on se sert pour imprimer quand on doit dorer, pour faire des reliefs et toutes choses belles et fines.

OXVII. Comment on prépare et encolle sur panneau avec du plâtre fin.

Quand tu as mis les couches de gros plâtre, raclé bien uni, applani bien délicatement, prends de ce plâtre fin, mets-le dans un vase d'eau claire, pain à pain, et laisse-le boire autant qu'il voudra; puis mets-le peu à peu sur la pierre à broyer, et broye-le à perfection, peu sur la pierre à broyer, et broye-le à perfection, sans y ajouter plus d'eau; puis mets-le sur un morceau d'étoffe forte de lin blanc. Répète l'opération jusqu'à ce que tu en aies la valeur d'un pain, que tu enfermeras dans ce linge et laisseras égoutter : que toute l'eau en sorte autant que possible. Quand tu en as broyé ce qu'il te faut (fais attention à ceci pour n'avoir pas à faire deux sortes de tempera pour le plâtre, ce qui ne te réussirait pas), aie de cette même colle avec laquelle tu as encollé le gros plâtre. Il faut en faire chaque fois de quoi encoller le plâtre gros et le fin. Le plâtre fin demande moins de colle que le gros; la raison en est que le gros plâtre sert de fondement à tout, et il est facile à prévoir que tu ne pourras pas tellement ajouter de plâtre fin qu'il n'y reste un peu d'eau. Pour ainsi, ne fais qu'une sorte de colle; aie une bassine neuve qui ne soit pas grasse : si elle était une bassine neuve qui ne soit pas grasse : si elle était de verre, cela vaudrait mieux. Prends le linge où est ton plâtre, et avec le couteau taille-le mince comme si tu coupais du fromage, mets-le dans ton bassin, verse de la colle dessus, et avec la main pétris ton plâtre

comme si tu faisais une pâte pour la friture, pétris-le avec adresse et si complètement qu'il n'y reste aucun morceau. Puis, dans un chaudron d'eau bien chaude, mets ton vase avec le plâtre encollé: ainsi le plâtre se tient chaud et ne bout pas; s'il bouillait, il serait gâté. Lorsqu'il est chaud, prends ton panneau, avec un assez gros pinceau de soies bien doux, trempe dans le vase pour en prendre assez ni trop ni trop peu, et étendre une couche sur le plein, le cadre, les feuillages, etc

Il est vrai que pour cette première couche, tu dois, en la donnant, passer avec les doigts la paume de la main, applanir et frotter partout pour aider à bien incorporer le plâtre fin avec le gros. Quand tu as fait ainsi, recommence, donne une nouvelle couche, cette fois sans frotter; puis laisse-le reposer un peu, pas assez pour qu'il sèche complètement, et redonne une nouvelle couche dans l'autre sens, toujours au pinceau. Laisse sécher selon l'habitude; puis donne une autre couche dans un autre sens toujours ainsi, et tiens bien ton plâtre chaud. Tu en donneras sur les plats au moins huit couches, sur les feuillages et autres reliefs on en donne moins; mais sur les pleins on n'en peut trop donner, à cause du grattage qui se fait ensuite.

CXVIII. Comment on peut enduire de plâtre fin sans une préparation au gros plâtre.

On peut encore, après avoir mis deux ou trois encollages comme je te l'ai indiqué d'abord, si les travaux sont petits et délicats, ne donner que des couches de plâtre fin et autant qu'il te paraîtra nécessaire

OXIX. Comment tu dois encoller et broyer le platre fin pour reliefs.

Il y en a beaucoup qui broyent le plâtre sin simplement avec l'eau et la colle. Ceci est bon pour placer le

plâtre fin là où il n'y a pas de ce gros plâtre qui demande un encollage plus fort; ce plâtre est très-bon pour faire des reliefs et autres travaux dont on a souvent besoin; mais quand tu fais de ce plâtre à relever, mets dedans un peu de bol d'Arménie, assez pour lui donner une légère couleur.

OXX. Comment il faut commencer à raser le panneau enduit de plâtre fin.

Quand tu as fini d'enduire de plâtre (ce qui veut être fait le jour même; s'il le fallait, prends sur ta nuit jusqu'à ce que tout soit fini), laisse sécher deux jours et deux nuits pour le moins sans soleil: plus tu laisses sécher, mieux cela vaut. Aie une ponce pleine de charbon écrasé, liée comme une petite balle, et secoue le charbon sur le plâtre de ton panneau; puis, avec une botte de plumes de poule ou d'oie, vas promenant également cette poussière noire sur tout ton plâtre. Ceci se fait, parce que la surface ne peut être grattée trop uni; et le fer qui gratte le plâtre étant plat, là où il enlève, la place est blanche comme lait; le noir t'indique où il te reste à gratter.

CXXI. Comment il faut racler le platre fin sur le panneau, et à quoi sert la raclure.

Aie d'abord un crochet large d'un doigt, et délicatement vas tout autour du plat, raclant la corniche tout d'une haleine.

Ensuite, avec ton outil arrondi, applanis autant que tu le peux; ensuite d'une main légère, tenant ton crochet sans aucune raideur dans tes doigts, frotte le plat de ton tableau, poussant la peussière devant toi avec la masse de plumes. Sache que cette poussière est bonne pour enlever les taches d'huile sur le papier et les livres. De la même façon avec tes petits crochets

113

racle les corniches, les feuilles, poli jusqu'à ce que ce soit comme un ivoire. Quelquesois (pour le trop de choses et de travaux que tu a à faire) tu peux polir les corniches et les feuilles simplement avec un morceau de linge mouillé, tourné sur un petit bâton, en frottant bien sur les dites feuilles et corniches.